11. Se méprendre sur la réalité ultime.  
  
Le sens général est: inventer ou nier ce qui est au delà du définissable, c’est à dire, tirer des conclusions intellectuelles quant à l’existant, le non existant, ce qui est et ce qui n’est pas etc. alors que l’on a pas réalisé que la nature même de tous les phénomènes est l’ainsité et que cette nature même n’est rien d’autre que l’état naturel de tous les phénomènes,  
  
Le sens plus spécifique de cette chute est de conceptualiser ou douter de la félicité immuable qui est le soi ultime du corps, de la parole et de l’esprit éveillé des Bouddhas, qui dépasse tout exemple conforme a la réalité du monde ordinaire, qui ne peut être nommé etc, ainsi que conceptualiser ou douter de la vacuité riche des apparences de Celle qui nous confére cette félicité. (183)

བཅུ་གཅིག་པ་ནི།  
1. 11.  
སྤྱིར་ཐ་སྙད་ལས་འདས་པའི་ཡུལ་ལ་སྒྲོ་སྐུར་བྱེད་པ་སྟེ་  
2. Le sens général (de cette faute) est: inventer ou nier ce qui est au delà du définissable, c’est à dire  
ཆོས་ཐམས་ཅད་ཆོས་ཉིད་དེ་བཞིན་ཉིད་དང༌། ཆོས་ཉིད་ཁོ་ན་ཆོས་ཐམས་ཅད་ཀྱི་རང་བཞིན་ཡིན་པ་དེ་ལྟར་མ་རྟོགས་ཏེ་  
3. sans avoir réalisé que la nature même de tous les phénomènes est l’ainsité et que cette nature même n’est rien d’autre que l’état naturel de tous les phénomènes,  
ཡོད་མེད་ཡིན་མིན་སོགས་རྟོག་གེའི་བློས་ཁ་ཚོན་གཅོད་པ་དང༌།  
4. tirer des conclusions intellectuelles quant à l’existant, le non existant, ce qui est et ce qui n’est pas etc.   
བྱེ་བྲག་ཏུ།  
5. plus particulièrement (le sens plus spécifique de cette faute)  
སངས་རྒྱས་ཀྱི་སྐུ་གསུང་ཐུགས་ཀྱི་བདག་ཉིད་མི་འགྱུར་བའི་བདེ་བ་འཇིག་རྟེན་ན་དཔེར་བྱ་བ་ཐམས་ཅད་ལས་འདས་པ་མིང་སོགས་དང་བྲལ་བ་དང༌།  
6. la félicité immuable qui est le soi ultime du Corps, de la Parole et de l’Esprit des Bouddhas dépasse tout exemple conforme a la réalité du monde ordinaire (litt. au delà des exemples du monde), ne peut être nommé etc. et  
བདེ་བ་དེ་སྦྱིན་པ་མོ་དེ་ཉིད་ཀྱི་སྣང་ཆ་རྣམ་པ་ཐམས་ཅད་པའི་སྟོང་པ་ཉིད་ལ་རྟོག་ཅིང་ཐེ་ཚོམ་ཟ་བར་གྱུར་ཏེ།  
7. conceptualiser cela ou en douter, ainsi que conceptualiser ou douter de la vacuité de tous les aspects de la manifestation de Celle qui nous confére cette félicité (constitue cette faute racine).

Les composants pour que cette chute soit complète sont:   
1. l’objet de la chute concerne la félicité immuable éternelle,  
2. concevoir une nature ultime autre que la félicité immuable,  
3-4. les deux derniers facteurs sont les même que précédement.

ཡན་ལག་ཡུལ་འགྱུར་དེ་གཏན་མ་ཡིན་པའི་འགྱུར་མེད་ཀྱི་བདེ་བ་ལ།  
8. Les composants sont: l’objet (de la faute) concerne la félicité immuable qui est éternelle,   
དེ་ལས་གཞན་དུ་དེ་ཁོ་ན་ཉིད་རྟོགས་པ།  
9. concevoir une telléité qui lui est différente. (concevoir une nature ultime autre que la félicité immuable).  
ཕྱི་མ་གཉིས་མཚུངས་ཏེ་ཡན་ལག་བཞིས་རྫོགས་སོ། །  
10. Les deux derniers facteurs sont les même que précédement. Ces quatre complète (cette faute).

བཅུ་གཉིས་པ་ནི།  
11. 12.  
སྤྱིར་དད་ལྡན་སེམས་ཅན་སུན་མི་འབྱིན་པ་སྟེ།  
12. Le sens général est de détourner de leur foi ceux qui ont la foi (སུན་འབྱིན་པ: détourner, désanchanter, décourager)  
དད་ལྡན་སྔགས་ལས་ལྡོག་ན་ཕམ་པ།  
13. Détourner définitivement des mantras secrets ceux qui ont la foi (en le véhicule des mantras) constitue la défaite.  
མདོ་དང་ཉན་ཐོས་ལས་ལོག་ན་སྦོམ་པོ།  
14. Détourner définitvement de leur voie ceux engagés dans la voie des Sutras (mahayana) ou des Auditeurs est une faute sérieuse.  
རེ་ཞིག་ལྡོག་ན་ཉེས་བྱས་སུ་བཤད་ཅིང༌།  
15. Les détourner momentanément est une faute mineure.  
བྱེ་བྲག་ཏུ།  
16. plus particulièrement (le sens plus spécifique de cette faute)  
དག་པའི་སེམས་ཅན་ནི་ནང་དུ་དེ་ཁོ་ན་ཉིད་ཀྱི་ཡེ་ཤེས་ལ་གནས་ཤིང་ཕྱིའི་སྤྱོད་པ་མ་ངེས་པ་སྟེ།  
17. Une être pure est une personne qui se maintient intérieurement en la telléité de la sagesse primordiale (la sagesse primordiale telle qu’ellle est). Cependant son comportement extérieur ne l’exprime pas forcément.   
དེ་ལ་ཕྲག་དོག་གིས་སྨོད་ཅིང་སུན་འབྱིན་པར་བྱེད་ན་རྩ་བའི་ལྟུང་བར་གྱུར་ཏེ།  
18. Dénigrer cette personne par jalousie et la pousser à décourager (lui déplaire, le détourner) constitue la faute racine.

Les composants pour que cette chute soit complète sont:   
1. l’objet de la chute doit être un être pur.  
2. tenir, avec jalousie, des propos déourageant.  
3-4. les deux derniers facteurs sont les même que précédement.

ཡན་ལག་ཡུལ་དག་པའི་སེམས་ཅན་ལ།  
19. Les facteurs (composant cette faute) sont: l’objet (de la faute) doit être un être pur.   
བསམ་པ་ཕྲག་དོག་གི་བློས་སུན་འབྱིན་བརྗོད་པ།  
20. Tenir, avec jalousie, des propos décourageant.  
ཡན་ལག་ཕྱི་མ་གཉིས་མཚུངས་པ་སྟེ་བཞིས་རྫོགས་སོ། །  
21. Les deux derniers facteurs sont les même que précédement. Ces quatre complète (cette faute).

13. Ne pas absorber les substance de samaya.  
  
La chute racine à lieu quand ceux qui ne jurent que par la discipline du véhicule des Auditeurs doutent et refusent d’absorber les substances de samaya comme les cinq viandes et les cinq nectars (184) intérieurs et extérieurs alors qu’ils se trouvent réunis pour un ganachakra, ou participent à un festin sacré de héros et d’héroines (185) et que le moment de les absorber est venu.  
  
Les constituants pour que la chute soit complète sont :  
1. le moment doit être celui où le pratiquant doit jouir des substance de samaya,  
2. refuser de jouir de ces substance,  
3-4. Les deux derniers facteurs sont les même que précédement.

བཅུ་གསུམ་པ་ནི།  
22. 13.  
སྤྱོད་པའི་དུས་ལ་སོགས་པར་ཚོགས་འཁོར་རམ་དཔའ་བོ་དཔའ་མོའི་སྟོན་མོ་གང་ཡིན་ཀྱང་རུང༌།  
23. Quand vient le moment d’utiliser (absorber) ces substances, c’est à dire, lors des ganachakra en groupe,ou encore lors de festins de héros ou d’héroines,  
ཕྱི་ནང་གི་ཤ་ལྔ་བདུད་རྩི་ལྔ་ལ་སོགས་པའི་བསྟེན་བྱའི་དམ་ཚིག་རྣམས་ལ་ཉན་ཐོས་ཀྱི་བརྟུལ་ཞུགས་ཁོ་ནར་འཆེལ་བ་ལ་སོགས་པས་ཐེ་ཚོམ་ཟ་ཞིང་སྤོང་བར་བྱེད་ན་རྩ་བའི་ལྟུང་བར་འགྱུར་རོ། །  
24. ceux qui ne jurent que par la discipline du véhicule des Auditeurs douterons et éviterons les substances de samaya qu’il faut utiliser comme les cinq viandes et les cinq néctars intérieurs et extérieurs. Ceci constitue la faute racine.   
ཡན་ལག་དམ་ཚིག་སྤྱོད་པའི་དུས་ཡིན་པ།  
25. Les constituants de cette faute sont: ce doit être quand il est temps (pour le pratiquant) de jouir des substance de samaya (substance du lien sacré).  
བསྟེན་བྱའི་དམ་ཚིག་སྤངས་པ།  
26. Refuser ces substance du lien sacré à utiliser.  
ཡན་ལག་ཕྱི་མ་གཉིས་སྔར་ལྟ་བུ་སྟེ་བཞིས་རྫོགས་སོ། །  
27. Les deux derniers facteurs sont les même que précédement. Ces quatre complète (cette faute).

14. Manquer de respect aux femmes. (186)  
  
Il y chute quand on dénigre verbalement, conscienment et avec ironie les femmes en général.  
Les composants pour que cette chute soit complète sont:   
1. les propos irrespectueux doivent être adressés à une femme en générale,  
2. ils doivent être formulés intentionellement.  
3-4. les deux derniers facteurs sont les même que précédement.

བཅུ་བཞི་པ་ནི།  
28. 14.  
ཡུལ་བུད་མེད་སྤྱི་ལ་ཞེ་ནས་སྨོད་པའི་བསྟིང་ཚིག་བརྗོད་ན་ལྟུང་བར་གྱུར་ཏེ།  
29. La faute majeure à dénigrer verbalement, conscienment et avec ironie les femmes en général.  
ཡན་ལག་ཡུལ་བུད་མེད་སྤྱི་ལ་བསམ་པ་ཞེ་ནས་སྨོད་ཚིག་བརྗོད་པ།  
30. Les composants (de cette faute) sont: la critique doit concerné une femme en générale et elle doit être formulés intentionellement.  
ཡན་ལག་ཕྱི་མ་གཉིས་འདྲ་བའི་བཞིས་རྫོགས་སོ། །  
31. Les deux derniers facteurs sont les même que précédement. Ces (quatre) complète (cette faute).

Dans cette présentation, le sens générale de ces chutes est exposé selon les explications communes et largement répandue des tantras de l’Union Isurpassable, et, leur sens spécifique selon ce qui est enseigné dans le Kalachakra.

འདིར་སྤྱིར་བཤད་པ་རྣམས་ནི་  
32. Ici, les présentations générales (de ces fautes racines)  
བླ་མེད་ཀྱི་འཆད་ཚུལ་སྤྱི་ལ་གྲགས་པ་ལྟར་དང༌།  
33. s’accordent avec les explications communes et largement répandue des tantras de l’Union Isurpassable. Et,  
བྱེ་བྲག་ཏུ་སྨོས་པ་རྣམས་ནི་དུས་འཁོར་ལས་ཇི་ལྟར་གསུངས་པ་ལྟར་ཏེ།  
34. Les explications détaillées s’accordent à ce qui est enseigné dans le Kalachakra. En effet,

Dans le Tantra Ornement de l’Essence vajra (187), le Tantra de Yamari rouge et le Tantra de Yamari noir (188) on retrouve le même nombre de fautes alors que dans la Tente Vajra (189) 13 sont enseignés.  
  
Pour Acharya Manjushriyasha chacune de ces quatorze chutes racine se développe en six branches pour faire quatre vingt quatre chutes. Ces six branches sont : l’objet de la chute, l’intention, l’action, le moment, le mal causé et la récurrence. Multipliées par trois selon qu’ils sagisse d’une faute lourde, intérmédiaire ou légére, on obtient les 252 régles des Vidyadharas. (190)

རྡོ་རྗེ་སྙིང་རྒྱན།  
35.  Le Tantra Ornement de l’Essence vajra   
གཤིན་རྗེ་གཤེད་དམར་ནག་གི་རྒྱུད་ལས་གྲངས་དེ་དང་མཚུངས་པར་འབྱུང་ཞིང༌།  
36. Le Tantra de Yamari rouge et le Tantra de Yamari noir (dans ces tantras) on retrouve le même nombre de fautes alors que   
རྡོ་རྗེ་གུར་ལས་བཅུ་གསུམ་དུ་བཤད་དོ། །  
37. dans la Tente Vajra 13 sont enseignés.  
རྩ་ལྟུང་བཅུ་བཞི་པོ་དེ་ལ།  
38. En ce qui concerne ces 14 fautes racines,  
ཡུལ། བསམ་པ། སྦྱོར་བ། དུས། ཉེས་པ། ལན་གྲངས་ཀྱི་བྱེ་བྲག་སྟེ་སྒོ་དྲུག་གི་དབྱེ་བས་བརྒྱད་བཅུ་རྩ་བཞི།  
39. on peut les développer chacunes en 6 catégories: selon l’objet (de la faute), l’intention, l’action, le moment, le mal que celà à causé, et le nombre de fois où on l’a répétée. On obtient donc 84 fautes racines.   
དེའང་ལྕི་བ་དང༌། འབྲིང་དང༌། ཡང་བ་གསུམ་གྱིས་བསྒྱུར་བས་  
40. Multipliées par trois selon qu’ils soient une faute lourde, intérmédiaire ou légére,  
རིག་པ་འཛིན་པའི་ཁྲིམས་ཉིས་བརྒྱ་ལྔ་བཅུ་རྩ་གཉིས་སུ་འགྱུར་བ་སློབ་དཔོན་འཇམ་དཔལ་གྲགས་པས་བཤད་དོ། །  
41. on obtient les 252 régles des Vidyadharas. Ceci est enseigné par le Maître (Acharya) Manjushriyasha.